

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **134 (2008)**

Heft 21: **Caixaforum Madrid**

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les animaux malades



MIX & REMIX

Au cœur d'une tempête financière dont il apparaît qu'elle menace le capitalisme davantage qu'aucune révolution ne le fit depuis un siècle, la relecture d'une fable de Jean de La Fontaine¹ offre une récréation éclairante. La crise ? *Un mal qui répand la terreur, / Mal que le Ciel en sa fureur / Inventa pour punir les crimes de la terre.* Et pas question d'espérer être épargné, au prétexte que l'on se serait retenu de boursicoter : *Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés.*

Alors, face à semblable cataclysme, peut-être faudrait-il désigner quelque victime expiatoire : *Que le plus coupable de nous / Se sacrifie aux traits du céleste courroux, / Peut-être il obtiendra la guérison commune.* Reste alors, pour chacun, à entamer son autocritique, suivant ainsi l'exemple du lion : *Pour moi, satisfaisant mes appétits gloutons / J'ai dévoré force moutons. / Que m'avaient-ils fait ? Nulle offense : / Même il m'est arrivé quelquefois de manger / Le Berger.* Et de fait, il ne se passe un jour sans que l'on entende tel économiste pourfendeur de l'Etat social, tel dirigeant d'un grand groupe bancaire battre sa coulpe et appeler à moraliser la finance mondiale.

Mais très vite, des voix s'élèvent, renards de tout poil plaidant pour ceux dont l'avidité a déclenché la spirale infernale : *Et bien, manger moutons, canaille, sottise espèce, / Est-ce un péché ? Non, non. Vous leur fîtes / Seigneur / En les croquant beaucoup d'honneur.* Il importe de sauvegarder les structures, de restaurer sans tarder la confiance. *On n'osa trop approfondir / Du Tigre, ni de l'Ours, ni des autres puissances, / Les moins pardonnables offenses.*

Tout de même, ils en sont bien qui, naguère, ont profité de la croissance, des bienfaits d'une consommation débridée et de la vitalité passée des marchés financiers. L'Ane vint à son tour et dit : *J'ai souvenance / Qu'en un pré de Moines passant, / La faim, l'occasion, l'herbe tendre, et je pense / Quelque diable aussi me poussant, / Je tondis de ce pré la largeur de ma langue. / [...] A ces mots on cria haro sur le baudet. / Un Loup quelque peu clerc prouva par sa harangue / Qu'il fallait dévouer ce maudit animal, / Ce pelé, ce galeux, d'où venait tout leur mal.* Aux Amériques, les pauvres ont cru pouvoir enfin trouver à se loger. Ailleurs, de se fournir à crédit des derniers bienfaits de la technologie. Les malheureux ! Les irresponsables ! Dès lors, pour le contribuable scrupuleux, le travailleur cotisant, le citoyen respectueux des lois, il serait vain d'espérer que de cette crise résulte un quelconque bienfait, moralisation de la finance, nouvelle gouvernance de la mondialisation, répartition de la richesse, poursuites judiciaires contre les profiteurs ou restitution de bonus faramineux.

Car il leur reste à découvrir la chute la fable : *Selon que vous serez puissant ou misérable, / Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.*

Francesco Della Casa

¹ De La Fontaine, Jean, « Les animaux malades de la peste », *Oeuvres complètes de Jean de La Fontaine : Fables et Contes*, Jean-Pierre Collinet, éd., Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1991